وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
[illegible]
[illegible]
[illegible]

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : langue et culture amazighes

FILIERE : Linguistique amazighe

SPECIALITE : Néologie et terminologie berbères

Titre

Analyse linguistique des néologismes contenus dans le roman « Ighil d wefru » de Salem ZENIA

Présenté par :
KAHINA LARIBI
KAHINA TATOU

Encadré par :
Melle GUERCHOUH Lydia

Jury de soutenance :

SALHI M A.	Professeur	UMMTO	Président
GUERCHOUH L.	MCB	UMMTO	Encadreur
DJEMAI S.	MCB	UMMTO	Examinateur 1
BOUYOUCEF S.	MAA	UMMTO	Examinateur 2

Promotion : Octobre 2016

Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord ;

Le bon Dieu qui nous a donné la volonté et la capacité pour réaliser ce travail.

A notre promotrice Melle GUERCHOUH Lydia d'avoir accepté de diriger ce modeste mémoire pour son aide et ses orientations,

Que soit également remerciés les membres du jury qui nous feront l'honneur d'expertiser ce travail.

KAHINA.L

KAHINA.T

Dédicace

Ce travail est dédié à :

- Mes chers parents.
- Mes chers grands-parents.
- Mes adorables frères et sœur et leurs familles.
- Toute ma famille ainsi que mes amies.

KAHINA.T

Dédicace

Ce travail est dédié à :

- Mes chers parents.
- Mes chers grands-parents.
- Mes adorables frères et sœurs et leurs familles.
- Toute ma famille ainsi que mes amies.

KAHINA.L

Introduction générale

Introduction:

La langue berbère se caractérise par la présence de différentes dialectes sur son territoire immense (L'Afrique du Nord: l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Egypte, le Niger, le Mali, la Mauritanie et le Burkina Faso).Elleest dominée par de grandes langues de civilisations. Elle n'a presque jamais fait l'objet d'un travail de codification ou de normalisation qui lui aurait permis de mieux préserver son unité.

Afin que la langue berbère soit adaptée aux réalités modernes et à l'évolution du monde contemporain, les spécialistes et les lexicographes berbères ont eu recours à la néologie lexicale qui désigne l'ensemble des procédures de formation de nouveaux mots dans une langue donnée. L'apparition de cette action néologique remonte aux années 1940 où il y'avait une vingtaine de termes nouveaux (néologismes) sont introduits dans des chants berbéro-nationalistes composés en kabyle et produit par des jeunes militants kabyles du mouvement national algérien (PPA, MTLD). Ces néologismes sont formés par divers procédés de formation lexicale dans le but de l'enrichissement et de modernisation du vocabulaire kabyle. "*On utilise les procédés de l'emprunt interne (emprunt aux autres parlers berbère), de dérivation et de composition. Ainsi, les auteurs de ces chants adoptent tilelli (liberté), attesté en Touareg, et forgent tagraɣylant (l'internationale) à partir de la préposition ger (entre) et du terme mozabite aɣlan ("pays", "nation")*".[1]

Actuellement, nous avons connu plusieurs principaux supports de diffusion des néologismes comme: poésie, chansons, bulletins, revues et romans. Ce dernier est un genre littéraire apparu au XXème siècle, il prend progressivement sa place au milieu des autres genres.

A une certaine époque, la langue berbère était une langue orale jusqu'au début du XXe siècle où l'idée de réaliser le passage à l'écrit se manifeste par la publication d'importants corpus littéraires et textes par les premiers instituteurs et membres des élites formées par l'Ecole française, dont la période coloniale marque une forte influence de la culture française pour que naisse la vraie production littéraire écrite en langue berbère. Cependant,l'apparition dugenre romanesque en berbère (le kabyle en

[1] ACHAB.R, *L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*, Edition Achab, 2013, TiziOuzou, Algérie, p15.

particulier)remonte aux écrits de BelaidAt Ali, particulièrement son texte *Lwali n Wedrar*.« *N'ayant pas de conditions socioéconomiques favorables à son existence, le roman kabyle n'a fait son apparition, d'une manière de plus en plus significative, qu'à partir des années quatre-vingt. C'est durant ces années que Aliche et Sadi avaient respectivement publié leurs textes. Il faut attendre l'ouverture politique consécutive aux émeutes d'Octobre 1988 pour voir les romans de ces auteurs réédités en Algérie. Les années quatre-vingt-dix ont vu la publication de six romans dus respectivement à A.Mezdad (1990), A.Ouhemza (1994), S.Zenia (1995), B.Hamdani (1998), Nekkar (1999) et Ait Boudaoud (1999). La création du genre romanesque va s'accélérer puisque à partir de l'an 2000, onze (11) romans seront édités. Ce qui représente une augmentation de plus de 100% par rapport au nombre de textes déjà existant* »[2]

Notre présente recherche, s'oriente vers l''étude du phénomène de la néologie berbère dans l'un des romans kabyles, celui de Salem ZENIA "*Iɣil d wefru"*.Nous allons traiter les néologismes sur le planmorphologiqueainsi que du point de vu des procédés de leur formation, puis nous allons recenser ces unités par rapport à leurs sources et leurs disciplines.

Problématique:

Dans notre présente étude, nous essayerons de répondre aux questions suivantes:

- Quels moyens l'auteur utilise-t-il pour exprimer ses idées ou ses histoires qu'il ne peut pas exprimer avec des mots usuels ?

- Quelles sont les sources des unités lexicales que Salem ZENIA a utilisées dans son roman *Iɣil d wefru*? Et à quels procédés formels et sémantiques recoure-t-il lors de la formation de ces unités ?

- Est-ce-que ces termes touchent tous les domaines de la réalité moderne ?

[2]SALHI.M.A. « Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle », in StudiMagrebini, StudiBerberieMediterranei, volume IV, sous la direction de Anna Maria Di Tolla, edEstratto, Italie,P.122.

Hypothèses:

Afin d'avoir un fil conducteur qui puisse éclairer notre objectif, nous avons formulé quelques hypothèses à l'aide de nos recherches bibliographiques.

- L'auteur a eu recours à la néologie afin de pouvoir former ces idées.

- Les unités lexicales proviennent de différents dictionnaires berbères comme : l'Amawal de MAMMERI.M, le dictionnaire de DALLET et aussi il y'a eu certaines formations de l'auteur lui-même. Du point de vu des procédés de formation de ces unités, nous pensons qu'ils sont formés par les procédures suivantes: la composition, la dérivation, l'emprunt (interne ou externe).

- Les termes que contient notre corpus traitent le domaine sociopolitique puisque le romanraconte une histoire et une réalité sociale et politique.

Le choix du sujet et objectif:

Nous avons choisi ce thème puisque premièrement, le roman joue un rôle important dans la littérature ou dans la langue berbère en générale et aussi parce qu'il y a un manque d'études sur ce sujet. Deuxièmement, ces genres d'études encouragent les auteurs à écrire plus et enrichir la langue berbère puisque cette dernière est devenue une langue écrite alors elle a besoin d'un développement dans tous les domaines ainsi que la diffusion de ces néologismes.

Présentation du corpus:

Notre corpus est présenté sous forme d'une liste des mots néologique que contient le roman I*ɣil d wefru* de Salem ZENIA.

Après avoir lu ce roman,nous avons recueilli tous les néologismes que l'auteur a utilisé dedans (environ 317 termes néologiques). Nous les avons placés sous forme d'un tableau qui contient trois colonnes : la première colonne pour les

néologismesextraits, la deuxième colonne pour leurs équivalents en français, la troisième colonne pour les numéros des pages où se trouvent ces néologismes.

Méthodologie :

La méthode suivie dans notre travail commence par la lecture du roman et le recueil du corpus qui est présenté par ordre alphabétique dans un tableau composé detrois colonnes; la première colonne contient les néologismes, la deuxième renvoie à leurs significations et la troisième est réservée aux numéros de pages dans lesquels ces néologismes sont employés dans *Iɣil d Wefru.*

Notre étude est composée en troischapitres : le premier chapitre présente le cadre théorique, le deuxième chapitre consiste en une étude lexico-sémantique des unités néologiques et le troisième chapitre sera consacré à leurs sources et leurs domaines.

Chapitre I
Cadre théorique

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons d'abord donner la définition du roman en général avec une présentation du roman *Iɣil d Wefru,* nous passons à la biographie de l'auteur ZENIA.S et ses ouvrages. Par la suite nous allons rapporterl'historique de la néologie berbère, où nous allons voir comment est-ce-que ce phénomène de la néologie est apparu dans la langue berbère, puis nous définirons les termes : néologie et néologisme et quelques concepts auxquels nous allons faire appel au cours de cette étude.

I.1. Définition du roman :

Selon le dictionnaire des littératures, le roman « *Est un genre narratif prosaïque ; sa narration est fictive, quel que soit le degré d'indexation référentielle de l'œuvre ; sa fiction présente un caractère profondément temporel, c'est-à-dire historique* »[1]. C'est donc un genre littéraire, un long récit en prose qui représente des événements imaginaires et parfois réels.

I.2. Présentation du roman *Iɣil d Wefru* :

Publié aux éditions L'Harmattan en 2003, le roman de Salem ZENIA Iɣil d wefru parle d'un régime autoritaire et d'une société naïve,c'est une histoire tragique qui se déroule dans une Algérie déchirée par une guerre sans nom où il existe différentes idéologies dominées par l'islamo-bâatismedurant toute une décennie connue communément par le nom de la décennie noire.

Iɣil d wefru est une scène où se manifeste un conflit aigu entre le pouvoir, l'argent, la violence et l'amour. Le pouvoir et l'argent sont symbolisés par le personnage Anezmar, l'amour dans le couple Azwaw/Ṭiṭem. Pour Anezmar, la nation lui appartient puisque il se voit le tout puissant mais qui finit par perdre sa maison et fuir. L'auteur dans ce roman àdénoncer le système pourri qui a participé à la naissance de la haine et collaboré dans la destruction de la République. La violence du roman diminue quand il s'agit des amours d'Azwaw et de Ṭiṭem ; un couple révolté contre

[1] *Dictionnaire des littératures,* Larousse, 1985, p.1356.

l'ordre établi où la femme est la plus marginalisée, leur révolte leur a coûté des désagréments à la limite de la mort par les islamistes terroristes et un pouvoir complice, ils vont connaitre les rapts, subir des affronts et surtout être témoins de plusieurs assassinats, pourtant leur amour reste infaillible, défiant toute logique sociale et toute violence aveugle. Dans cette perspective, Salem ZENIA opte pour une stratégie cinématographique pour mettre le lecteur en rapport directe avec les scènes de violence, mais aussi pour dévoiler l'irrationalité et la sauvagerie de cette mouvance.

I.3. Biographie de l'auteur ZENIA Salem :

Poète et romancier de langue berbère, Salem ZENIA est né le 26 septembre 1962 à Fréha en Kabylie. En 1981, il obtient le diplôme de journaliste-reporter de l'Ecole Universalise (Liège, Belgique). Militant de la cause berbère, il a suivi tous les développements qu'a connus la revendication berbère en Kabylie notamment.

De 1990 à 1995, Zenia a travaillé comme journaliste à l'hebdomadaire Le Pays/Tamurt. Il s'occupera essentiellement des pages en tamazight. En 1998, il fonde son propre magazine Iẓuran, orienté essentiellement vers la promotion de la littérature berbère. Iẓuran prend plus tard la forme d'un tabloïd qui paraît tous les mois, mais ne tarde pas à cesser de paraître car confronté à des tracasseries administratives voulues par les autorités algériennes.

En 2007, il s'installe en Catalogne dans le cadre d'une résidence d'écriture qui lui a été octroyée par Le pen Catalogne. Le 15 juillet 2005, Salem Zenia s'est vu décerner par Tamazgha un diplôme d'honneur pour l'ensemble de ses œuvres ainsi que pour sa contribution à l'épanouissement et au développement de la littérature amazighe écrite. En 2011, C'est l'association des écrivains catalans "Le PEN Catalogne" qui lui décerne le Prix international "Voix Libre".

Les ouvrages de l'auteur : Salem ZENIA est l'auteur de plusieurs ouvrages :

Les rêves de Yidir (L'Harmattan, Paris 1993).

Tafrara (L'Harmattan, Paris 1995).

Iγilwefru (L'Harmttan, Paris 2003).

Tifeswin (L'Harmattan, Paris 2004).

Timucuha (L'Odysée, Tizi-Ouzou 2008).

Iṭijaderɣal/Sol ce (Accent Editorial, Barcelone 2008).

Tafrara (réédition, Bgayet 2010).

I.4. Les différentes acceptions de lanéologie et du néologisme :

I.4.1. La néologie :

Pour L.GUILBERT, « *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical*»[2]. La néologie est donc la création de nouveaux mots dans une langue en suivant les règles de la production lexicale.

Dubois la définit ainsi : *« la néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux ou l'on englobera dans l'étude, toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions)* »[3].

I.4.2. Le néologisme :

Selon DUBOIS.J, *«Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'est pas réalisée antérieurement* ».[4]

I.5. Définitions de quelques concepts clés :

La langue : « *Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même*

[2]GUILBERT.L, *La créativité lexicale*, *Larousse*, Paris, 1975, p.31.
[3]DUBOIS J. et autres, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, les éditions françaises Inc, 1994.p.322.
[4]DUBOIS.J. Op-Cit, p.322.

communauté »[5]. Est un système d'expression orale ou écrite utilisé par une communauté linguistique ou un groupe de personne pour communiquer.

Le lexique : « *…le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées* »[6]. Le lexique désigne l'ensemble des unités significatives formant le vocabulaire d'une langue donnée.

Le mot :« *En linguistique traditionnelle, le motest un élément linguistique significatif composé d'un ou de plusieurs phonèmes* »[7]. C'est-à-dire une succession de sons ou de caractères graphiques formant une unité sémantique.

Le terme :«*En syntaxe, un terme est un mot qui assume, dans une phrase, une fonction déterminée* »[8]. C'est l'expression d'une idée, d'un mot ou d'une phrase, c'est un mot appartenant à un vocabulaire spécialisé.

Le vocabulaire : « *est une liste de mots (…), dans la terminologie linguistique, un vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences figurant dans un corpus* »[9].Il désigne l'ensemble des mots employés par un peuple, par un groupe, ou par un écrivain, ils appartiennent particulièrement à une science ou une technique.

I.6. Aperçu historique sur la néologie berbère :

Pendant longtemps, le kabyle s'est contenté d'emprunter des mots à d'autres langues (surtout l'arabe), il faut attendre quelques années pour voir les premières tentatives de formations de mots nouveaux à partir d'autres mots kabyles ou amazigh.

Les premiers néologismes sont apparus à partir de l'année 1940 par des militants que l'on appelle « berbéro-nationalistes » (MouhandIdir Ait Amran ″1942-2004″, Benbrahim ″1982″, Chaker ″1989-1998″ qui ont initié le mouvement en introduisant dans les chants nationalistes en langue kabyle, dont le plus connu est *″kker a mmi-sumaziɣ″* (lève-toi fils du berbère) destinés au mouvement scout toute une série de termes néologiques, ces néologismes sont formés par divers procédés de production

[5]Ibid, p.266.
[6]Ibid, p.282.
[7]Ibid, p. 312.
[8]Ibid, p.480.
[9] Ibid, p.507.

lexicale et en grande partie empruntés à d'autres dialectes berbères : Touareg, Chleuh, Mozabit… Ainsi ces auteurs adoptent *"tilelli"*, *"tagreɣlant"*, *"amaziɣ"*…

I.6.1.L'académie berbère :

L'académie berbère a été créée à Paris en 1967 sous forme associative, par un ancien officier l'ALN *BESSAOUD MouhendArab*qui avait comme objectif la défense et la promotion de la langue, la culture et l'identité berbère, on a édité un bulletin en Tifinagh pour transcrire le Kabyle et des vocables tirés de plusieurs parlers berbère ont été lancé et inventé dans le but d'enrichir le lexique berbère et remplacer les emprunts arabes, comme était publié aussi le système de numérotation berbère.

I.6.2. Tajerrumt n tmaziɣt (Grammaire berbère) :

Elle est la première grammaire berbère publiée entièrement en kabyle, elle a été éditée en 1976 par M.MAMMERI, il s'agit en fait de l'adaptation en berbère d'un précis de grammaire que M.MAMMERI avait élaboré à la fin des années 1960 pour les besoins de son cour de berbère à la faculté des lettres d'Alger, elle a servie de base à l'enseignement d'abord dans les associations puis dans les écoles après l'introduction de l'enseignement du berbère.

« *Les néologismes de Tajerrumt concernent évidemment la grammaire dont ils traduisent les notions les plus classiques : le verbe (amyag), le nom (isem), le sujet (ameggay), le complément (asemmad), la conjonction (tasɣunt), la prépodition (tanzeɣt), l'adverbe (amernu), le pronom (amqim), la phrase (tawinest), etc.* »[10]

I.6.3. L'Amawal : 1974

Est le premier glossaire de néologismes du berbère de grande importance et l'initiative la plus significative et qui aura eu le plus d'impact en milieu kabyle. Il est élaboré à Alger autour de l'écrivain et spécialiste de la langue berbère qui a réuni pour la première fois un vocabulaire touchant à plusieurs domaines, telles que : la sociologie, l'économie, la politique, le droit etc.

R.ACHAB mentionne aussi d'autres matériaux néologiques comme :

-*Le lexique français-berbère de mathématiques* de H.SADI 1984.

[10]ACHAB.A.Op-cit, p.93.

-*Le vocabulaire de l'éducation* de B.BOUDRIS 1993.

On peut ajouter le*Lexique de la linguistique français-anglais-tamazight*d'A.BERKAI 2009.

I.7. pourquoi le recours aux néologismes :

Chaque langue a besoin d'une amélioration de son vocabulaire qui est en perpétuelle transformation, ce qui fait appel à une création de nouvelles unités lexicales autrement dit à la néologie qui est un processus de formation de nouveaux termes dans une langue.

Ce processus est devenu indispensable et un fait que vivent toutes les langues ainsi que la langue berbère et cela dans le but de :

- **L'enrichissement lexical :**

L'enrichissement continuel du lexique se fait par la traduction des réalités nouvelles et joindre des nouvelle unités lexicales afin de pouvoir satisfaire les besoins lexicaux vu les exigences de l'évolution du monde (mode de vie, science, technique, mentalité,…)ACHAB.A affirme que, « *le travail d'enrichissement lexical assure aussi une fonction de stimulation à l'intérieure de la langue : en mobilisant l'ensemble des potentialités du lexique pour combler des déficits réels ou supposés , il permet de créer de nouveaux signes linguistique, d'accroitre la productivité des procédures de création lexicale (dérivation, composition), d'en revivifier celle qui sont tombées dans l'oubli ou en perte de vitesse et d'en proposer de nouvelles* ».[11]

- **La substitution aux emprunts :**

La démarche néologique ne vise pas seulement à exprimer des réalités nouvelles, elle vise aussi à remplacer les emprunts qui envahissent le berbère, c'est une démarche qui est dans le but de réaliser la purification du lexique berbère et faire face à l'emprunt massif à l'arabe et au français.

[11]ACHAB.R, Op-Cit, p.73.

- **Fonction sociolinguistique :**

Selon ACHAB.R, « *les néologismes remplissent aussi une fonction sociolinguistique, en ce qu'il contribuent généralement à accroître l'intérêt pour la langue et à revaloriser celle-ci aux yeux de ses propres locuteurs et aux yeux des autres. Dans le cas du berbère, langue éclatée en plusieurs parlers, le travail de néologie lexicale peut contribuer aussi à jeter des passerelles entre les différentes aires dialectales, à recoudre le tissu linguistique, à résorber les écarts et à favoriser les convergences* »[12], c'est-à-dire un travail néologique contribue à introduire une langue dans toutes les disciplines nouvelles comme la science, la technologie, les sciences sociales, la littérature, l'informatique, etc. Et faire accentuer les écarts à l'intérieur du domaine berbère.

[12]Ibid, p.75.

Chapitre II
Analyse linguistique

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons faire une analyse morphologique et lexicale des néologismes,ou nous allons étudier ces noms selon leurs catégories de genre, de nombre et de l'état, ensuite nous allons établir une typologie des différentes créations néologiques selon notre corpus et procéder à l'analyse des procédés de création que ce soit sur le plan formel ou sur le plan sémantique.

Nous finirons ce chapitre par une conclusion dans laquelle nous noterons ce que nous retiendrons de l'analyse morphologique et de la typologie ainsi que des procédés de la création lexicale dans le roman *Iɣil d Wefru.*

II.1Les modalités obligatoires du nom simple :

II.1.1.La voyelle initiale :

« La voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines positions vers d'autres. On dit, que le nom est passé de cette première forme dite : « état libre ou absolu », à l'autre dite « état d'annexion, construit ou lié » ».[1]

Le nom (masculin) en berbère commence généralement par l'une des trois voyelles ***a***, ***u***, ***i*** (l'initial vocalique).

II.1.2. Définition du nom:

SelonHADDADOUM.A.*«*

…Lenomsedéfinitparl'associationd'uneracinelexicaleetde marques obligatoires (marquedegenre, denombre et d'état)»[2].

En berbère le nom est un mot variable qui désigne un être vivant, une chose ou un concept. Il varie en genre (féminin / masculin), en nombre (singulier / pluriel) et en état (libre / annexion).

II.1.2.a. Le genre :

« Le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms

[1]IMARAZENE.M.*Manuel de syntaxe berbère*, HCA, Alger, 2007.p.08.
[2]HADDADOU.M.A,*Le guide de la cultureberbère*,Edparis-méditerranée, 2000,p.222.

dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixes ou désinences casuelles), un seul de ces critères étant suffisant»[3].

Le genre est l'une des caractéristiques essentielles des noms, il les décompose en deux catégories: le masculin et le féminin.

-Le nom masculin :

«*Le masculin est le genre grammatical qui, dans une classification en deux genres, s'oppose au féminin et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au féminin et au neutre*»[4].

En berbère, le nom masculin commence généralement par une des voyelles initiales, **a, i** ou **u**. Dans notre corpus, la plupart des noms simples que nous avons recensés sont des noms masculins au singulier, dont la voyelle initiale est le «**a** ».

Exemples:

Abduz(toilettes)

Agaraw(océan)

Akabar(parti politique)

Amnay(touriste)

Asafar(asafar)

Asebdad(statut)

-Le nom féminin :

«Leféminineestungenregrammaticalqui,dansuneclassificationendeuxgenres,s'oppose aumasculin,et qui,dansuneclassificationentroisgenres,s'opposeaumasculinetau neutre»[5].

En berbère, le féminin seformegénéralement sur lemasculin par la préfixation et la suffixation de **t**.

SelonBASSET.A*:« toutnomfémininincommenceobligatoirementparuntbrefindice deféminin »*[6].

[3]DUBOIS.J,Op. Cit, p.217.
[4]Ibid, p.295.
[5]DUBOIS.J,Op.cit, p.202.
[6]BASSET.A,*La Langue Berbère*, publishedforthe INTERNATIONALAFRICAN INSTITUTEbythe OXFORD UNIVERSITYPRESSLONDON NEWYORKTORONFO, 1952,p 23.

Exemples :

Tagrest(hiver)

Taɣara(état)

Talakt(cercle)

Tawinest(phrase)

Tayti(intelligence)

Tilawt(réalité)

Tilla(propriété)

Tugdut(démocratie)

Tussna(science)

II.1.2.b. Le nombre:

«Lenombreestunecatégoriegrammaticalereposantsurlareprésentationdesp ersonnes, animauxou objets »[7]. Il est un trait grammatical représentant la quantité des noms.

Enberbère, ily'adeuxnombres : lesingulieret lepluriel.

-Le singulier :

«Lesingulierestuncasgrammaticaldelacatégoriedunombretraduisantlasingularité dans les noms comptables (un vs plus d'un) ».[8]

On utilise le singulierpour désigner un seul être ou un seul objet.

Ex :

aɣerbaz (école)

Anesdabu (autorité)

Illel (mer)

Tanuba (adolescence)

Tatrara (modernité)

Unuɣ (déssin)

-Le pluriel :

[7]DUBOIS.J,ibid,p.325.

[8]Ibid,p.434.

«Leplurielestuncasgrammaticaldelacatégoriedunombrecaractérisépardes marques linguistiques traduisant leplus souvent la pluralitédans les noms comptables »[9].

Le pluriel représente l'une des valeurs de la catégorie grammaticale d'un nombre, il désigne les quantités supérieurs à un.

« *On distingue trois types du pluriel : le pluriel externe (ajout d'un suffixe), un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe + alternance interne). La voyelle initiale pour les trois types de pluriels est régulièrement i.* »[10]. Lors depassagedusingulierаupluriel,ily'adesmodificationsau niveau delavoyelleinitiale et aussi au niveau duschème.

- **Pluriel externe :** Il se forme en ajoutant un suffixe au nom et la voyelle initiale *a* devenant *i.*

Exemple : Le masculin avec la désinence ***en*** :

Singulier pluriel

A*dlis****i****dlis****en***(livres)

A*gellid****i****gellid****en***(rois)

A*jenṭaḍ****i****jenṭaḍ****en***(emprunts)

A*kabar****i****kabar****en***(partis politiques)

A*mawal****i****mawal****en***(dictionnaires)

A*selmad****i****selmad****en***(enseignants)

A*senfar****i****senfar****en***(projects)

A*zenziɣ****i****zenziɣ****en***(schemas)

Le féminin avec la désinence(**in**):

Singulier pluriel

*TadwaritTidwariy****in***(villas)

*TahuskiTihuskiy****in***(beautés)

*TamaynutTimaynut****in***(nouvelles)

*TamsirtTimsir****in***(leçons)

*TasdawitTisdawiy****in***(universitaires)

*TasemhuytTisemhuy****in***(saisons)

[9]DUBOIS.J. Op-Cit,p.368.

[10] NAIT ZERRAD. K, *Grammaire moderne du kabyle, tajerrumttatrart n teqbaylit*, Ed KARTHALA, 2001, p.34.

- **Pluriel interne :** Il se forme par alternance vocalique et/ou consonantique.

Exemple : Singulier pluriel

A*melsu* :ac$_1$ec$_2$c$_3$u***i****melsa*** :ic$_1$ec$_2$c$_3$a

A*namek* :ac$_1$c$_2$ec$_3$***i****numak* :ic$_1$uc$_2$ac$_3$

A*saḍuf* :ac$_1$ac$_2$uc$_3$***i****suḍaf* : ic$_1$uc$_2$ac$_3$

A*seklu* :ac$_1$ec$_2$c$_3$u***i****sekla* :ic$_1$ec$_2$c$_3$a

A*sensu* :ac$_1$ec$_2$u***i****sensa* : ic$_1$ec$_2$a

A*zamul* :ac$_1$ac$_2$uc$_3$***i****zumal* :ic$_1$uc$_2$ac$_3$

- **Le pluriel mixte :** Il se forme par combinaison de la suffixation et des alternances interne (vocalique et/ou consonantique).

Exemples :Singulier pluriel

Afud: ac$_1$uc$_2$*ifadden* : ic$_1$aC$_2$en

Tuttra: c$_1$uC$_2$c$_3$a*tuttriwin*: c$_1$uC$_2$c$_3$ic$_4$in

Remarque:

Dans notre corpus nous avons des noms qui ne connaissent pas la variation du pluriel comme : Tilelli, amaḍal, illel, tayri…

II.1.2.c. L'Etat :

En berbère, le nom oppose deux forme d'état : état libre / état d'annexion.

- L'état libre :

«Onditd'unnomqu'ilestàl'étatlibrequandilapparaitsouslaformequ'ilprend habituellement lorsqu'il esthors syntagme»[11].

-L'état d'annexion : *« L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation de w*

[11]IMARAZENE.M, Op-Cit, p.28.

ou y et /ou maintien ou chute de la voyelle initiale. Il apparaît par exemple quand le nom suit une préposition ou bien quand le sujet suit le verbe»[12].

On dit que le nom est à l'état d'annexion lorsqu'il subit des changements dans sa voyelle initiale; chute totale / alternance de cette dernière, préfixation d'une semi-voyelle.

Exemples :

- **Chute totale de la voyelle initiale**

Tafelwit (EL) *tfelwit* (EA)

Tamaruzt(EL)*tmaruzt*(EA)

Tawinest(EL)*twinest*(EA)

- **Chute partielle de la voyelle initiale « a » devienne « e »**

Tamsirt(EL)*temsirt*(EA)

Tafrit(EA)*tefrit* (EA)

- **Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle :**

A*ḥric*(EL)***we****ḥric*(EA)

A*kud*(EL)***w****akud*(EA)

A*ɣmis*(EL)***we****ɣmis*(EA)

I*lelli*(EL)***y****ilelli*(EA*)*

I*mal*(EL)***y****imal*(EA)

I*swi*(EL)***y****iswi*(EA)

I*zri*(EL)***y****izri*(EA)

- **Alternance de la voyelle initiale :**

A*dabu* (EL)***u****dabu*(EA)

[12]NAIT ZERRAD.K, Op-Cit, p.38.

***A**bawal*(EL) ***u**bawal*(EA)

***A**gama* (EL) ***u**gama*(EA)

***A**gdud*(EL) ***u**gdud*(EA)

A**ktay*(EL)u**ktay*(EA)

II.2.Les procédés de formation des néologismes :

De nombreuses typologies sont proposées par des linguistes et autres néologues ou terminologues, mais rares sont celles qui prétendent à l'exhaustivité. La plupart rangent les différents procédés dans trois grands « moules », souvent sans souci de détail :

La néologie de forme : qui consiste à créer un nouveau terme (ou mot) sur la base d'une nouvelle dénomination.

La néologie de sens : qui est la création d'un nouveau terme sur la base d'une nouvelle notion en rapport avec une dénomination.

La néologie par emprunt : qui consiste dans le transfert d'un terme d'une langue dans une autre langue.

II.2.1. La néologie de forme :

II.2.1.a. la dérivation :

Selon DUBOIS.J, *« la dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un ou moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une formes unique ».*[13]

CHAKER.Salem la définit ainsi : « *la dérivation peut être définie comme un système obtenu par affixation d'un (ou plusieurs) morphème dérivationnel* ».[14]

[13]DUBOIS.J Op-Cit, p.136

En berbère, la dérivation est plus productive que la composition, elle « est le pivot, non seulement du lexique, mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal »[15] comme l'a considéré CHAKER Salem.

« *En berbère, comme en chamito-sémitique, on distingue deux types de dérivations :*

-La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntés).

-La dérivation de manière ou la dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations) »[16].

La première consiste à l'ajout des affixes (suffixes et préfixes) qui sont en nombre limité et qui peuvent être réutilisés avec la plupart des bases des lexèmes (cela concerne aussi les emprunts et les néologismes).

La deuxième ne s'applique qu'à un nombre réduit des bases, car il ne s'agit pas d'une règle précise à suivre, mais plutôt l'existence de plusieurs affixes qu'ils ne sont pas utilisés ni de la même manière ni pour toutes les bases, par contre, l'utilisation des affixes dépond de la base elle-même.

- **La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale :**

- **La dérivation verbale sur base verbale:**En berbère, les trois formes (active, passive et réciproque) s'obtiennent par l'ajout des préfixes, ainsi :

  -**La forme active** : elle est obtenue par préfixation du morphème factitif ou actif-transitivant 's' réalisé 'ss' quand il précède une voyelle, y compris la voyelle d'appui 'e'.

Ex : *-lmed* (étudier) sa forme active est : *sselmed* (faire étudier).

-**La forme passive** : elle est obtenue par préfixation des morphèmes :

[14]CHAKER.S, *dérivés de manière en berbère (kabyle)*, in cahier de GLECS, 1972-1973, p.81.
[15]CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère I*, éditions Bouchène, Alger, 1991, p.179.
[16]HADDADOU.M.A, Op-Cit, p.241.

ttwa- (sur radical court), ttu-, tt- (sur radical long), mm-, nn-, n- :

Ex : *Adef* (intégrer) sa forme passive est : *ttade*f (s'intégrer).

Remarque : Dans notre corpus, nous n'avons pas des exemples de dérivation obtenue par préfixation de : ttu, mm, n.

☐ -**La forme réciproque :** elle est obtenue par préfixation des morphèmes :

My, nm, m…

Ex : *Gzu* (comprendre) sa forme réciproque est : *myegzu* (se comprendre réciproquement).

Remarque: Dans la dérivation verbale, pas tous les verbes de formesactives ont des formes passives, et pas tous les verbes de formes actives et passives ont des formes réciproques.

- **Dérivation verbalesur base nominale** :

« *Chaque verbe est susceptible de fournir des noms verbaux et des adjectifs par dérivation. Les noms verbaux sont le nom d'action, le nom concret, le nom d'agent ou de patient, le nom d'instrument et l'adjectif* »[17]. A partir de chaque verbe, nous pouvons tirer des dérivés qui peuvent être des noms d'action, des noms concrets, des noms d'agent, des noms d'instrument ainsi que des adjectifs.

-**Nom d'action ou nom de sens concret :**

Ex : *Kker*(réveiller), *tanekra* (révolution)

Sselmed (enseigner), aselmed (enseignement)

Ales (répéter), allus (répitition)

Jji (soigner), tujjya (traitement)

-**Nom d'agent** :*Nher* (coduire), *amenhar* (conducteur)

[17]NAIT ZERRAD.K, Op-Cit,P.97.

-**Nom d'instrument** : *Ismiḍ*(être froid),*imsismeḍ*(frigo)

Afeg (s'envoler), asafag (avion)

-**L'adjectif :***Mmed* (compléter),*ummid*(complet)

- **La dérivation nominale :**« *La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers où elle fournit, par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation, quelques vocabulaires spécialisés (noms ethniques, nom des plantes, etc.) »*[18].

En berbère, les dérivés sont obtenus par association des schèmes : ams, ans et am à des bases nominales.

-Dérivation nom-nom : A partir d'un nom propre, on produit ou on obtient, par dérivation, un autre nom (d'habitant, de peuple, de langue, etc.).

Exemple : *Amettan*(le mort)dérivé de*Tamettatnt*(la mort)

- **La dérivation de manière ou la dérivation expressive :**

« Les morphèmes de dérivation expressive sont très peu productifs et relèvent pour la plupart de la diachronie, à l'exception de rares morphèmes comme le diminutif -c. C'est en cela, et par le sémantisme de ses produits, souvent à connotation péjorative, qu'elle diffère de la dérivation grammaticale »[19].

La dérivation expressive se produit lorsqu'une certaine base a circulé et bien intégré dans le lexique d'une langue, et cela ne se produit qu'après une période donnée. Notre corpus est constitué uniquement de néologismes récemment formés, donc notre travail ne va pas traiter ce type de dérivation.

II.2.1.b. La composition :

J.DUBOIS la définit ainsi : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une*

[18] HADDADOU.M.A, Op-Cit, p. 245.
[19]Ibid, p.45.

autonomie dans la langue »[20]. Est donc un type de création lexicale, c'est l'association entre des éléments ou des unités de sens afin d'obtenir une nouvelle unité lexicale.

« *Elle consiste à créer une nouvelle unité lexicale par combinaison de deux lexèmes ou plus. C'est un procédé qui n'est pas aussi productif que la dérivation grammaticale, mais il a néanmoins le mérite d'être bien attesté dans la formation du lexique en berbère* »[21].

Dans le domaine berbère, la composition est une procédure moins utilisée et peu productive que la dérivation, mais elle est un phénomène qui contribue à la formation et l'enrichissement lexical.

Nous distinguons plusieurs types de composés.

- **Les composés proprement dits :**

Elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntactique entre elles. C'est aussi la juxtaposition de deux mots qui fournissent un mot composé.

Nous citons quelques types de composés proprement dit :

- **Nom +Nom**

Ex :*tasnakta* (idéologie) = à partir du nom *tussna* (science) et du nom *takti*(idée).

- **Préposition + Nom :**

Ex : - *agraɣlan* (international) = à partir de la prépositon*ger* (entre) et du terme mozabite *aɣlan* (pays, nation).

- *agrakal* (méditerranéen) = à partir de la préposition *ger* (entre) et du mot *akal* (terre).

[20]DUBOIS.J, Op-Cit,p. 106
[21]BERKAI.A, *Lexique de la linguistique français-anglais-tamazight*, Edition ACHAB, 2009, TiziOuzou, p. 50

- **Les composés synaptiques :**

« Ce sont des syntagmes lexicalisés composés de lexèmes joints par des éléments grammaticaux »[22].C'est-à-dire la composition entre deux lexèmes séparés par une particule ou par un trait d'union.

Ex :*War-anamek* (sans sens)

War-isem(anonyme)

II.2.2.La néologie de sens :

« *Consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été exprimé par un autre signifiant* ».[23]

C'est-à-dire établir un rapport entre un sens nouveau et une unité lexicale déjà existante afin d'obtenir un nouveau terme ou mot.

Les changements de sens peuvent être rapporté à trois tropes essentiels : *la métaphore, la métonymie, la synecdoque.*

- **La néologie par métaphore :**« *La métaphore est un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite* ».[24]

C'est-à-dire une figure de style qui consiste à affecter une notion nouvelle pour un terme donné en raison d'un rapport de ressemblance ou de similitude entre les deux notions.

Exemple :

- Le mot *Aḍebsi*désigne « une assiette » avec une forme ronde et plat,en se basant sur cela nous avons tiré un deuxième sens pour ce mot, qui est « le CD / disque».

[22]BERKAI.A, Op.Cit.p.51.
[23]DUBOIS.J, Op-Cit, p.322.
[24]LEHMAN.A, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie*), Ed Nathan, 2000, Paris, p.79.

- Le mot*Afud* désigne «le genou» qui symbolise la force et l'appui, autrement dit, c'est le pilier du corps humain, et c'est à partir de là que nous avons attribué ce terme au mot « vigueur, force physique » en raison d'une ressemblance dans leurs sens.

- Le mot *Tawinest*désigne « une boucle d'oreille » en Nefousi ou « anneau » en Touareg, qui a une forme ronde. A partir de cette forme, nous avons donné au mot *Tawinest*un autre sens qui est « la phrase », et ce, parce que cette dernière est l'ensemble des monèmes qui sont reliés par des rapports de détermination et de coordination, nous constatons que ces deux sens représentent la complétude.

- Le mot *Izli*désigne « une petite chanson », nous avons tiré un autre signifié « peu »afin de désigner « la minorité », et ce, en raison de rassemblement de deux sens.

- Le mot *Tuttra* signifie dans le premier sens « une demande », et dans le deuxième sens signifie «une interrogation », ce qui uni ces deux sens c'est le fait de demander.

II.2.3.La néologie par emprunt :

« *Il y a emprunt linguistique comme quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que Ane possédait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* »[25].

Et il est le procédé qui consiste à transférer des mots ou des parties de ces mots d'une langue vers une autre langue.

[25] DUBOIS.J. Op. Cit, p.177.

- **L'emprunt interne** :

« *C'est un emprunt fait à l'intérieur d'un système linguistique. La langue prêteuse est soit un état ancien de la langue emprunteuse* »[26].

On parlera d'emprunt interne dans la langue berbère, quand ce phénomène se réalise à l'intérieur de cette langue, c'est-à-dire on emprunt des unités lexicales d'un dialecte vers un autre.

Notre corpus contient beaucoup de mots empruntés des divers dialectes berbères.

Exemple*:Acku*(parce que) d'origine Chleuh

Adlis(livre) d'origine de Guourara.

Imal (futur) d'origine Chleuh et du Touareg

Maca (mais) d'origine Chleuh

Slid (excepter) d'origine Touareg

Tayerma (civilisation) Pan-berbère

Tilawt (réalité) d'origine Touareg

Tutlayt (langue) d'origine Chaoui

Tamedyazt (poésie) d'origine Chleuh et Maroc central.

[26]BERKAI.A, Op.Cit, p.37.

Conclusion :

Après avoir faire cette analyse, nous pouvons conclure que :

Dans notre corpus nous avons deux types de noms (néologismes) ; les noms simples et les noms composés, les premiers sont les plus fréquents et ils connaissent les variations du genre, du nombre et de l'état.

Ces néologismes sont formés par les différents procédés de création lexicale ; la dérivation et la composition et nous remarquons que la dérivation est le procédé le plus fréquent dans la formation des unités lexicales en berbère.

Chapitre III
Sources et domaines

Introduction:

Ce chapitre consiste premièrement à voir les différentes sources des néologismes de « Iɣil d Wefru », par la suite nous allonsétudier les nouveaux termes qui ont déjà leurs équivalents empruntés à partir de l'arabe et du françaiset montrer comment ils sont intégrés dans la langue berbère.

En passant aux différentes disciplines dont ces néologismes font partie puis nous allons calculer le taux de néologismes pour chacune des disciplines.

A la fin, nous allons illustrer dans un tableau les dix (10) unités néologiques les plus fréquentes dans notre corpus en représentant leurs catégories grammaticales et leurs origines dialectales.

III.1.l'origine des néologismes de « Iɣil d wefru » :

Chaque écrivain (journaliste, poète,…) exploite différentes sources,soit des dictionnaires, des ouvrages, des articles ou internet pour qu'il prend un certain nombre de mots qui lui manquent afin qu'il puisse satisfaire ses besoins de communications.

Cela se manifeste chez S.ZENIA lors de l'élaboration de son roman, où nous avons remarqué qu'il se référé au dictionnaire l'Amawalde MAMMERI.M et il a aussi employé quelques termes attestés dans certains dialectes bebères.

III.1.1. Néologismes issus de*l'Amawal*deMammeri.M :

La quasi-totalité des néologismes du roman '*Iɣil d wefru*' proviennent de l'*Amawal* de MAMMERI.M, ils représentent (74.92%) de notre corpus :

Le néologisme	**Son équivalent en français**	**Sa page dans l'Amawal**
Anezṛuf	Désert	23
Anṣuf	Bienvenu	24
Illel	Mer	36
Imal	Future	36

Sugen	Imaginer	48
Tafenda	Parfum	50
Takbabt	Drapeau / signature	52
Tidmi	Pensée	59
Unuɣ	Dessin	63

III.1.2. Néologisme issus d'autres dialectes berbère :

Les termes puisés, par l'auteur, des autres dialectes représentent un faible pourcentage dans le corpus, seulement (25.07%) qui sont :

Le néologisme	**Son équivalent en Français**	**Son origine dialectal**
Acengu	Ennemi	Touareg
Agdal	Interdiction	Touareg
Ajenṭaḍ	Emprunt	Parler Kabyle
Amaḍal	Monde	Touareg
Iggiw	Griot	Ouargla
Tismaqqalin	Lunettes	Parler du Maroc
Zbeḍ	Mesurer	Ghadames, Lybie

III.1.3. Néologismes de l'auteur :

Nous désignons par néologismes d'auteur les mots nouveaux qu'un auteur crée dans le cadre de son discours.

Au départ, comme nous avons trouvés quelques unités dont les sens nous ont échappé, nous avons cru qu'ils étaient des créations de l'auteur, mais afin de savoir

quels sont les néologismes créés par l'écrivain Salem ZENIA, nous l'avons contacté et il nous a informé qu'il n'a formé aucun terme (néologisme) issu de sa propre création.

Remarque :

Dans le roman *'Iɣil d wefru'* l'auteur Salem ZENIA a essayé d'éviter l'emploi des emprunts externes comme il n'a pas utilisé des néologismes propres à lui-même, mais il a préféré puiser de l'Amawal de MAMMERI.M ainsi que des autres dialectes berbères. Cela indique que l'auteurn'a pas voulu prendre part à la création linguistique individuelle.

III.2.Néologismes et emprunts:

La langue berbère a eu recours, depuis des siècles, à l'emprunt externe imposé par le contacte avec d'autres langues (l'arabe et le français dans notre cas), cela a permis à la langue de combler le manque de termes causé par l'absence de la création lexicale.

Dans cette partie, nous verrons si les néologismes employés par l'auteur ont tous leurs équivalentscomme unités empruntées et en emploi dans le langage courant. Nous avons constaté qu'il y'a des néologismes dont les emprunts à l'Arabe existent et des néologismes dont les emprunts au Français existent, et aussi la majorité des néologismes dont aucun équivalent n'existe dans la langue.

III.2.1. Les néologismes dont des emprunts à l'Arabe existent :

Nous remarquons que (15%) des néologismes de notre corpus ont déjà des emprunts arabe intégrés dans la langue berbère, ces emprunts sont intégrés sur l'un des niveaux du système linguistique berbère : phonologie, morphologie, sémantique et aussi social, tel que :

Le néologisme	**Son équivalent en arabe**	**Son intégration en berbère**
Adlis	كتاب	Taktabt
Amaynut	جديد	Ajdid
Amezruy	التاريخ	Ttarix

Anamek	المعنى	Lmeɛna
Ansay	العادة	Lɛada
Asaḍuf	القانون	Lqanun
Tamezgida	الجامع	Lǧameɛ

III.2.2. Les néologismes dont les emprunts au français existent :

Nous constatons que (20%) des néologismes de « Iɣil d wefru » ont connus auparavant des termes empruntés de la langue Française.

Le néologisme	**Son équivalent en français**	**Son intégration en berbère**
Aḍebṣi	Disque / CD	Asidi
Attag	Fauteuil	Afutay
Amsaltu	Policier	Abulis
Asabar	Rideau	Aridu
Asafag	Avion	Llavyu
Asaru	Filme	Lfilm
Asefk	Cadeau	Akadu
Tafelwit	Tableau	Aṭablu

Remarque :

Nous pouvons rajouter que malgré la création de nouveaux mots dans différents domaines dans la langue berbère, mais la majorité d'entre eux ne sont employés quedans les radios, les journaux, les télévisions, les écoles, dans les meetings des parties politiques et les associations culturelles. Cependant, nous constatons qu'à peine unedizaine de ces nouveaux mots commencent à faire leur entréedans le langage quotidien des usagers moyens tel que: *tilelli* « liberté », *amezruy* « histoire »,*tamaziɣt*

«langue berbère »,*amaziɣ*« le berbère », *tayri*« amour »,*agdud* « peuple »,*idles* «culture ».

III.3. Les domaines des néologismes de*Iɣil d Wefru* :

Nous signalons que les néologismes relèvent presque de tous les domaines de la vie moderne, cependant, nous remarquons que les mots appartenantaux domaines social et culturel sont les plus fréquents par rapport aux autres domaines vu que le thème du roman est centré sur une histoiresociale en Algérie dans une certaine période (la décennie noire).

III.3.1. Les néologismes relatifs au domaine social :

L'analyse du corpus àpropos des domaines nous montre que les néologismes font partie du domaine social marquant le plus grand nombre, équivalent de (68.96%).

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Agdud	Le peuple
Aɣerman	Le citoyen
Tanuba	L'adolescence
Timetti	La société
Talsa	L'humanité
Taɣiwant	La mairie

III.3.2. Les néologismes relatifs au domaine politique :

La quantité des termes cités dans ce domaine est de (02,82 %).

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Adabu	Le pouvoir

Aɣref	Le peuple
Akabar	Parti politique
Amussu	Le mouvement
Asaḍuf	La loi
Azref	Le droit
Taɣdemt	La justice

III.3.3. Les néologismes relatifs au domaine culturel :

Ils représentent (10,65 %) du corpus.

Le néologisme	**Son équivalent en français**
Adlis	Livre
Idles	Culture
Ansay	Tradition
Aɣmis	Journal
Ahanay	Spectacle

Ici, l'auteur a donné l'importance au champ lexical de l'art où nous avons certains termes qui renvois a ça : *aḍebsi* « disque /CD »,*ahellil* « psaume »,*anaẓur* « artiste »,*amedyaz*« poète », *asaru* « filme », *aẓawan* « musique », *tafelwit* « tableau », *taklut* « peinture », *tamedyazt* « poésie », *tamezgunt* « théatre », *tugna* « image », *unuɣ* « dessin ».

III.3.4. Les néologismes relatifs au domaine linguistique :

On y retrouve des unités grammaticales (conjonctions) ainsi que certains termes relevant du lexique de la grammaire, environ (15,04 %).

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Acku	Parce que
Amattar	Interrogatif
Imal	Future
Ilelli	Libre
Tawinest	Phrase
Tanmegla	Opposition

III.3.5. Les néologismes relatifs au domaine religieux :

Nous avons (01,25%)des néologismes de ce domaine.

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Adasil	Dogme
Tamezgida	Mosquée
Tasendit	Religieuse
Tamsunt	Paradis

III.3.6. Les néologismes relatifs au domaine du médecin :

Ils représentent la minorité du corpus, seulement (0,94%).

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Asafar	Médicament
Tadawsa	Santé
Tujjya	Médecine

III.3.7. Les néologismes relatifs au domaine de la nature :

Ils représentent un certain nombre qui nous donne (04,38%) du corpus.

Le néologisme	**Son équivalent en Français**
Agama	Nature
Agrakal	Méditerranéen
Agaraw	Océan
Amaḍal	Monde
Aneẓruf	Désert
Tagrest	Hiver
Tasemhuyt	Saison
Aẓref	Argent
Illel	Mer
Ureɣ	Or

IV. Les dix néologismes les plus fréquents :

Néologisme	**Catégorie grammaticale**	**Origine dialectale**
Anezmar (puissant)	Nom et adjectif	/
Anagar (exclusivement)	Adverbe	/
Acku (parce que)	Conjonctif	Chleuh
Maca (mais)	Conjonctif	Chleuh
Ri (vouloir)	Verbe	Kabyle
Gzu (comprendre)	Verbe	Touareg
Agdud (peuple)	Nom masculin	/

Tafekka	Nom féminin	Touareg
Tikti	Nom féminin	/
Warisem	Nom masculin	Pan-berbère

Nous pouvons dire que les mots les plus fréquents dans notre corpus représentent un mélange presque de tous les domaines que nous avons déjà signalé ; *anezmar* « puissant », *agdud* « peuple »et *tafekka* (corps)sont liés au champ sémantique de la société.*Ri* « vouloir » et gzu « comprendre » ce sont des verbes. Les termes *acku* « parce que » et *maca* « mais » (des conjonctifs qui expriment les rapports logiques d'opposition et de cause dans les textes du roman), *tikti* « idée » et *warisem* «anonyme » appartenant au champ sémantique de la linguistique.

Conclusion :

Dans la présente partie, nous avons constaté que les différentes sources des néologismes de « Iɣil d Wefru » sont extraits de l'Amawal de MAMMERI.M, document auquel se réfèrent pratiquement tous les auteurs d'expression berbère. Ainsi,l'utilisation massive des néologismes ne signifie pas l'absence des emprunts de l'arabe et du français, mais seulement parce-que l'auteur n'a pas voulu les employer dans son roman bien qu'ils soient complétement ou partiellement intégrés dans la langue.

Quant aux domaines des néologismes que contient le roman, c'est le domaine social qui est le plus fréquent, avecla présence des termes néologiques qui signifient des notions appartenant au champ lexical socio-culturel, et cela est expliqué par la thématique du roman.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Comme toute langue naturelle, le berbère emploie plusieurs stratégies lexicales nouvelles à la langue telle que la néologie qui est considérée comme un processus d'enrichissement qui répond aux besoins lexicaux d'une langue donnée.

Apres avoir recueilli le corpos ; les néologismes du roman « iɣil d wefru » de Salem ZENIA nous avons remarqué que l'auteur emploie des lexies néologiques avec une proportion importante (environ 317 mots). Nous citons que les noms simples sont les plus nombreux, ils représentent 291 noms de notre corpus par apport aux noms composés qui sont moins fréquents (seulement 6 unités composés) et 20 verbes, ensuite nous avons effectué une analyse lexicale et sémantique de ces termes nouveaux, puis nous avons passé à l'analyse de ces termes de point du vu de leurs origines ou sources ainsi que les disciplines que touchent ces néologismes. Par là, nous pouvons conclure que :

L'analyse lexico-sémantique a porté sur les modalités obligatoires des noms néologiques qui sont : le genre, le nombre, l'état ; nous signalons par là qu'il existe des noms masculins qui ne connaissent pas la variation du genre, des noms au singulier qui ne connaissent pas la variation du pluriel. Ce qui concerne l'état, tous les noms subissent des modifications au niveau de la voyelle initiale lors du passage de l'état libre à l'état d'annexion.

Cette analyse aussi nous a permi d'établir quelques procédés de formation des néologismes extraits du roman qui sont : la dérivation, la composition et l'emprunt, nous remarquons que la dérivation est le procédé le plus productif, notamment la dérivation nominale sur base verbale, ex : *ales* « répéter » = *allus* « répétition », *mmed* « compléter » = *ummid* « complet »,contrairement a la dérivation expressive où nous n'avons trouvé aucun exemple.Nous avons aussi la composition (ex : *agrakal* « méditerranéen » = à partir de la préposition *ger* « entre » et du mot *akal* « terre ») et la métaphore (Le mot *Aḍebsi*pourdésigner « un disque », le mot *tuttra*pour désigner « l'interrogation »qui sontmoinsproductives.

Quant à l'emprunt interne, il est à signalerque le parler Touareg de l'Ahaggar occupe une place particulière dans notre corpus avec la présence minoritaire des autres dialectes.

Par la suite, nous avons retracé l'origine des néologismes du corpus dont la plupart (74.92%) sont puisés de l'Amawal de MAMMERI.M, d'autres sont des différents dialectes berbères. En rajoutant que ZENIA.S n'a pas voulu exprimer seulement des notions nouvelles a travers son utilisation massive de la néologie dans son roman, il a voulu aussi freiner le recours à l'emprunt externe que ce soit arabe ou français malgré que certaines de ces unités néologiques employées ont leurs équivalents comme unités empruntées et intégrées dans le langage courant, ex : *akadu*« cadeau » et *ajdid* « nouveaux » qui sont intégrés par l'ajout de la voyelle initial ***a*** du berbère.

A propos de la question des domaines des nouveaux termes, nous remarquons que le social est le plus dominant par rapport aux autres et ceci est justifié par la thématique abordée dans le roman.

A la fin, nous pouvons dire que la néologie est le procédé qui vise à produireune nouvelle terminologie dans le but d'enrichir le dictionnaire de la langue, et la nécessité d'y recourir est devenue aujourd'hui importante dans tous les domaines afin de passer d'une langue objet d'étude à une langue support d'étude.

Bibliographie

La bibliographie :

Les ouvrages :

- ACHAB R., *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Editions Peeters, Paris-Louvain,1996.
- ACHAB R,*L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*, Edition Achab, 2013, TiziOuzou, Algérie.
- AZIRI.B, *néologismes et calquelinguistique dans les médias amazighs. Origine, formation et emploi. Confusion paronymiques, homonymiques*, HCA, 2009.
- BASSET.A,*La Langue berbère*, publishedforthe INTERNATIONALAFRICAN INSTITUTEbythe OXFORD UNIVERSITYPRESSLONDON NEWYORKTORONFO, 1952.
- BERKAÏ A, *Lexique de la linguistique; français-anglais-tamazight*, Editions Achab, Tizi-Ouzou, 2009.
- CHAKER.S,*Manuel de linguistique berbère I*, éditions Bouchène, Alger, 1991.
- GUILBERT L.*La créativité lexicale*, Ed, Larousse, Paris, 1975.
- HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, Paris-Méditerranée /Ina-yas,Paris / Alger 2000.
- IMARAZENE Moussa, *manuel de syntaxe berbère*, HCA / 2007.
- LEHMANN A., MARTIN-BERTHET, F., *Introduction à la lexicologie : Sémantique et morphologie*, DUNOD, Paris, 1998.
- NAIT ZERRAD. K, *Grammaire moderne du kabyle, tajerrumttatrart n teqbaylit*, Ed KARTHALA, France, 2001.

Les dictionnaires :

- DALLET J.M, *Dictionnaire Kabyle-Français, parler des AtManguellat (Algérie)*, SELAF,Paris, 1982.
- DUBOIS J. et autres, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*,Larousse, les éditions françaises Inc, 1994.
- IDRES.A et MADI.R, *Dictionnaire Universel Bilingue Français-Tamaziɣt / Tamaziɣt-Tafransist*, ed Jazz, Alger, 2003.
- HADDADOU M.A., *Levocabulaire berbère commun*, Thèse de doctorat d'Etat, Universitéde Tizi-Ouzou, 2003.

- MAMMERI M., *Amawal n Tmaziɣttatrart (Lexique de berbère moderne),* Editions de l'ACTBgayet, 1990.

Les articles :

- AMEUR.M. « La néologie en amazighe : exigence linguistiques et implication sociolinguistiques », Dans iles d imesli, acte de colloque international, Aménagement linguistique : Bilan et perspectives 12,13, et 14 mais 2012, ANDRU N° 4, 2012.
- CHAKER.S, « Dérivés de manière en berbère (kabyle) »,in cahier de GLECS, 1972-1973.
- CHAKER.S, « Le problème des catégories syntaxiques en berbère », in cercle linguistique d'Aix en Provence.
- SALHI.M.A. « Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle », in StudiMagrebini, StudiBerberieMediterranei, volume IV, sous la direction de Anna Maria Di Tolla, édEstratto, Italie.

Les mémoires :

- MERKITOU.K. *Étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusesd'expression kabyle*, département de langue et culture amazighe, université Mouloud MAMMERI TiziOuzou, 2013.

Les sites internet :

- http://tamazgha.fr/Salem-Zenia-Tamazight-est-une.html.

Annexes

Agzul s tmaziɣt :

Tutlayt n tmaziɣtdeg-s ddeqs n tantaliyinyettwaferqen di tmurt n tmazɣa, ama di Lezzayer, Lmerruk, Tunes, Libya, Maṣer, Nniğer, Mali, Muritanyaakked Burkina Fasu.Tutlayt-qgitettwaɣmer s kra n ntutlayinnniḍentimeqqranin n tɣerma.

ZikTamaziɣttella kan di timawit, urtettwaru ara, tuɣalin-isɣer tira ur d-telli ara armi d lqernwis 19 sɣurkra n yisdawaneniberraniyenixedmenkra n inadiyenɣeftmaziɣtam : Basset.A, Picard…, uɣalenḍefren-tenimusnawen n tutlaytimaziɣen. Iban-d way-agi s tira n kra n wamudeniseklanenyesɛanazalakkedddeqs n yeḍrisen d tmucuha d kra n wungalenam uḍris n BelɛidAtƐli « Lwali n wedrar ». Seguseggas 1990 ddeqs n wungalenyuran s tmaziɣt.

Aɛeddi n tutlayt n tmaziɣtɣer tira, iḥettemfell-as ad tekcemdegwaṭas n taɣulin n unadi d uselmed, s way-agi terra ɣeruḥric n usnulfu n wawalenimaynuten« tamannut ». Deguseggas 1940 bdan-d leqdicat d unadiɣefwawalen-agi imaynutensɣurkra n yimeɣraseniqbayliyenittekkandegumussuaɣelnawazzayri s ccnawiiɣelnawen, garwawalen-a nesɛa : amaziɣ, tilelli, tagreɣlant, tamaziɣt…atg. Deguseggas n 1974, Mouloud AtMɛemmeryessufeɣ-damawalamenzu di tmaziɣt « Amawal n tmaziɣttatrart » akked « tajerrumt n tmaziɣt » deguseggas n 1976, uɣalenrnan-d kra n leqdicatyecbanwigi di tutlayt n tmaziɣt.

Tazṛawtnnteɣtella-dɣeftmannutdegyiwen n wungalyuran s tmaziɣtsɣur ZENIA Salem deguseggas n 2002, ungal agi yella-d d azɣan n wanhilanesdabu d lbaṭel i d-iḍerrun di tmurt n Lezzaayerdegyiwetakken n tallit. Degungal agi « Iɣil d Wefru » yettmeslay-d umaruɣefumennuɣn udabu d wedrim d tekriṭ, tayriakkedtmedyazt.

Mi neɣraungal, nekkes-d awalenimaynutenyessexdemumaru (azal n 317n wawalen), neɛreḍnexdem-asentasleḍttaleɣseddasitsyenakinnɛeddaɣertarrayin n usnulfu n wawalenakkedteɣbula ansa i d-ttwakksen d taɣulinnsenyemxallafen.

S way-agi, neɛreḍnerra-d tiririyinɣefyisteqsiyen-agi:

-Ma uryezmiraraumaru ad d-yessenfalitiktiwin-is neɣ ad d-yalestihkayin s wawaleniqburen, acu-ten wallalenarayessexdem?

-Anta tiɣbulasegwacu d-yewwiZenia.Sawalnuten d wamekttwalɣen?

-Anta taɣulin n tmeddurtuɣurttekkanwawalnuten-agi?

Tamentilt i aɣ-yeğğanadnexdemanadiagiiminezra belli ungal d yiwen n wallalyesɛanazalmeqqren di tsekla n tmaziɣt, rnuɣer-s lexṣaṣ n leqdicatɣefusentelagi, daɣenimiṣṣenf n tezrawtagitettakafud i yemyuraiwakken ad arunrnuɣer way-a tutlayt n tmaziɣtadtuɣal d tamerkantit s usnulfu n wawalenimaynutendegyaltaɣult.

Tazrawtnneɣtebḍaɣefkraḍ (3) n yiḥricen:

Aḥricamenzuɣefumezruy n tmannut; nwalaamek i d-tbantmannut di tutlayt n tmaziɣt, syen akin nefka-d kra n tbadutiniwawalen: amannut d wawalnutakkedkra n wawalenaranessexdem s waṭas di tezrawtnneɣ.

Aḥricwis sin d tasleḍttasnalɣayt d tamawalantiwamud n wawalnuten i nesɛa, deg-s taggayin n yisem: tawsit, amḍanakkedwaddad, niwi-d daɣenawalɣefkraḍ (3) n yiberdan n usnulfu: asnulfuasnalɣay, asnamkayakkedumerḍil.

Minexdemtaẓrawttasnalɣaytiwawalen-a nezmer ad d-nini ay-agi :

Nufa-d aṭas n talɣiwin. Llan sin n wanawen n wawalnuten: ismaweniḥerfiyen(291yismawen, azal n 91.79 %),ismawenuddisen(6 n yismawen, azal n 1.89 %).

Ismawenimalayenɣerwassuf,amedya: *abduz,akabar,inaw,aɣref.* Ismawenimalayenɣerusget,amedya:*igduden, imelsa, ifadden*. Nesɛaismawenuntiyenɣerwassuf am:*tafenda, tilawt, talak*, akkedyismawenuntiyenɣerusget:*tuttriwin, timettiyin…*atg.

llankra n wawalnutenursɛinaratamackut n tewsit (tamatart n wunti) degumedya: *amaḍal, illel,* akkenllanyismawenuntiyenursɛinaraamalay, amedya:*tayri, tilelli*. Degumḍan, llanyismawenɣerwassufursɛinaraasget, amedya:*imal,ureɣ*.

Degwaddad,nesɛaismawenɣerwaddadilellittuɣalenɣerwaddadamaruzdegumedya: *tawniest*(AI) =*twinest*(AA),*agdud*(AI) =*ugdud*(AA).Llankra nyismawenurttbeddilenara mi arayuɣalenɣerwaddadamaruz, amedya: *illel, talwit, amaḍal,tilawt.*

Di tmannut, llataṭas n talɣiwin n wawalnuten, ttwalɣens tarrayinyemgaraden, gar-asennebder-d:

I.Asnulfuasnalɣay:

a- Susuddem n wawalen: Yettili-d s tmerna n kra nyiferdisen n tjerrumt iuẓar n wawal, ama d izwirenneɣ d idfiren, yettili-d daɣen subeddel n taggayttaseddast n wawal.D anaw n usnulfu i d-yellan s waṭasdegwammudnneɣ.

Imedyaten:

- **Asuddemamyagan:**

Talɣataswaɣt: *lmed* = selmed

Talɣatattwaɣt: *adef = ttadef*

Talɣatamyaɣt: *gzu = myegzu*

- **Asuddemanisem:**

Isem n tigawt: *kker = tanekra.*

Isem n umigaw: nher = *amenhar, arew = amaraw*.

Isemakmam: afeg = *asafag, ismiḍ = imsismeḍ.*

Arbib: *mmed = ummid.*

b- S usuddes n wawalen: Yettili-d s usdukkel n sin neɣugar n sin wawalen, azdaynsen ad d-yefkyiwen n unamek.Anawagiur d-yelliara s waṭasdegwammudnneɣ, nesɛakankra n yimedyaten:- *tussna + tikti = tasnakta*

-ger + akal = agrakal

-war + isem = warisem

II. Asnulfuasnamkan(s ubeddel n unamek):Degwammudnneɣnesɛakananaw n umerwes; d talɣayellanyakan di tutlaytnuɣalnerna-as anamekwayeḍ.

Md: *-Aḍebsi*:anamek-is amenzu d aḍebsi n lmakla, turasemman-as i “le CD” s wawalagiimittemcabin di talɣa. Kifkifdaɣenawalen: *afud, tawniest*…atg.

Aḥricaneggaru d tasleḍt n teɣbula n wawalnutenyessemres ZENIA.S degungal-is, nufa-d belli amurameqqran n wawalen-a (74.92) ttwakksen-d segumawal n

M.MAMMERI am: anezṛuf, *anṣuf*, *imal*, *illel*, yiwi-d daɣensitantaliyinnniḍen (25.07) am: *acengu*,*amaḍal*(Twareg),*zbeḍ* (Ɣdames), *iggiw* (Wargla), *tismaqqalin* (tantala n Lmarruk).

Amyaru ZENIA.S yessemrestamannutiwakken ad d-yessenfalitinfaliyin-is d tektiwin-is, iwakkendaɣenadyessenqesasemres n umerḍilazɣaray n taɛrabtneɣ n tefransistɣasakkenkra n wawalnutenagisɛanyakantalɣiwintijentaḍinyudfen di tutlayt n tmaziɣtama s taɛrabt am: *ajdid*, *taktabt*,neɣsitefransist am: *akadu*, *lfilm*.

Awalnuteninesɛadegwammudnneɣnebḍa-ten d taɣulin, nufa-d belli d taɣult n tmettiiyeṭṭfenamurameqqran (azal n 68.96) ay-agiɛlaḥsab n usentel n ungal.

Ɣertaggara, yegra-d ad d-nini belli, tamannut d yiwen n tarraytneɣ d allalswacutezmertutlaytadtuɣal d tummidtwa ad tennerni, wa adteṭṭefamkan-is gertutlayin n tɣerma.

AnnexesRésumé en Tamazight

Le lexique :

Addad: Etat

Addadamaruz : Etat d’annexion

Addadilelli : Etat libre

Adfir : Suffixe

Aḍris : Texte

Aferdis : Elément

Aḥerfi: Simple

Aḥric: Partie

Aɣelnaw: National

Ajenṭaḍ: Emprunt

Allal: Moyen

Amalay: Masculin

Amawal: Dictionnaire

Amḍan: Nombre

Amedya: Exemple

Ameɣras: Militant

Amerḍil: Emprunt

Amerḍilazɣaray: Emprunt externe

Amerwes: Métaphore

Amezruy: Histoire

Amud: Corpus

Amussuaɣelnaw:Mouvement national

AnnexesRésumé en Tamazight

Anamek: Sens

Anaw: Type

Anhilanesdabu: Régime autoritaire

Arbib: Adjectif

Aseklan: Littéraire

Asentel: Thème

Asemres: Utilisation

Asget: Pluriel

Asnamkay: Sémantique

Asnulfu: Création

Asnulfuasnalɣay: Néologie de forme

Asnulfuasnamkan: Néologie de sens

Asuddem: Dérivation

Asuddemamyagan: Dérivation verbale

Asuddemanisem: Dérivation nominale

Awalnut: Néologisme

Aẓar: Racine

Azɣan: Critique

Azwir: Préfixe

Ccnawiiɣelnawen: Champs-nationals

Ɣmer: Dominer

Isemaḥerfi: Nom simple

Isemakmam: Nom d’instrument

AnnexesRésumé en Tamazight

Isem n tigawt: Nom d’action

Isem n umigaw: Nom d’agent

Isemuddis: Nom composé

Semres: Utiliser

Senfali: Exprimer

Tabadut: Définition

Taggayt: Catégorie

Taggayttaseddast: Catégorie syntaxique

Tagreɣlant: Internationale

Tajerrumt: Grammaire

Taɣerma: Civilisation

Taɣult: Domaine

Talɣa: Forme

Talɣatamyaɣt: Forme réciproque

Talɣataswaɣt: Forme passive

Talɣatattwaɣt: Forme active

Tamackut: Modalité

Tamannut: Néologie

Tamatart: Marque

Tamawalant: Lexicale

Tamentilt: Cause

Tantala: Dialecte

Tarrayt: Méthode

AnnexesRésumé en Tamazight

Tasekla: Littérature

Tasleḍt: Analyse

Tasnalɣayt: Morphomogique

Tasnamkit: Sémantique

Tatrart: Moderne

Tawsit: Genre

Tazrawt: Etude

Timawit: Oralité

Tummidt: Complete

Ungal: Roman

Le corpus

Le néologisme	**L'équivalent en français**	**Les pages**
Abawal	Cèdre	268
Abduz	Toilette	127, 137.
Abnabak	Incognito	231
Acengu	Ennemi	21,45, 62, 76, 78, 81, 97, 98, 105, 129, 134, 137, 155, 161, 183, 198, 204, 226, 227, 238, 239, 251, 265.
Acku	Parce que	15, 13, 45, 60, 64, 69, 70, 71, 77, 78, 79, 82, 84, 85, 96, 97, 98, 102, 108, 110, 112, 113, 115, 117, 118, 119, 124, 126, 134, 146, 151, 154, 159, 161, 162, 168, 172, 173, 186, 197, 200, 207, 218, 220, 229, 231, 237, 238, 139, 243, 252, 254, 255, 256, 258, 259, 263, 264, 266.
Adabu	Pouvoir	19, 32, 66, 113, 133, 173, 188, 193, 200, 228, 251.
Adasil	Dogme	32, 33,
Addag (Addagen)	Arbre	108, 177, 268, 269
Aḍebsi	Disque	128

Adef	Intégrer /souder (dic.bilingue)	164
Adernu	Crèpe	251, 253
Adiwenni	Dialogue	99
Adlis	Livre	43, 115, 179
Aḍru	Courant	116, 118, 129
Afaḍaḍ	Eclaireur	177
Afecku	Outil, ustensil, bagage	138, 169
Afɣul	Caricature	75
Afra	Sentiment	60, 177
Afud	Courage	24
Agama	Compagne	11, 53, 107, 135, 211, 254.
Agaraw	Océan	108
Agdal	Interdiction	100
Agdud	Foule, masse (Peuple)	11, 14, 16, 21, 32, 38, 57, 62, 64, 67, 76, 77, 78, 79, 83, 95, 96, 99, 100, 101, 102, 108, 113, 119, 127, 147, 184 , 187,195, 200.
Ageldun (agedun : M.M)	Prince	33
Agellid	Petit roi	14, 15, 17, 23, 38, 41, 58, 92, 94, 113, 140, 145, 164, 255, 261.

Agrakal	Méditerranéen	38
Agraw	Assemblée	230
Agrawal	Révolutionnaire	24, 83, 94
Agrur	Camp	70
Aɣawas	Plan	97
Aɣbalu	Source	99
Aɣbub / Taɣbubt	Bécasse, niche, imbécile	145
Aɣella	Chef	12, 26, 57, 58, 84, 93, 146, 167
Aɣerbaz	Ecole	27, 47, 128, 206, 209, 212, 252
Aɣerfan	Populaire	39, 40, 186
Aɣerman	Citoyen	204
Aɣerrabu	Navire	82, 83
Aɣmis	Journal	75, 97, 82, 115, 125, 127, 190, 200
Aɣrab	Mûr	09, 29, 32, 36, 42, 46, 85, 108, 109, 115, 116, 121, 133, 150, 179, 180, 192, 193, 219, 230, 232, 234, 263, 265.
Aɣref	Peuple	38, 40, 41, 70, 101, 138, 139
Ahal	Etre programmé	70

Ahanay	Spectacle	150
Ahellil	Psaume	70, 150
Aḥric	Partie	99
Ajalut	Amorphe, négligé	199
Ajenṭaḍ	Emprunt	13, 17, 85, 132, 136, 254
Akabar	Parti politique	79, 83
Akerwa	Patron	139, 143
Aktay	Souvenir	21, 22, 24, 28, 60, 81, 83, 92, 118, 135, 138, 140, 152, 182, 189, 214, 226, 229, 232, 237, 239, 250, 270
Akud	Temps	14, 20, 29, 39, 40, 48, 49, 52, 56, 57, 59, 66, 78, 98, 100, 140, 225, 238, 239, 258, 265
Ales	Répéter	12, 32, 48, 49, 53, 57, 66, 102, 108, 110, 123, 127, 151, 154,166, 179, 195, 197, 204, 216, 231, 241, 257.
Alessas	Doux, lisse, poli	261
Amaḍal (amḍal : M.M)	Monde	21, 42, 43, 44, 50, 77, 96, 99, 100, 101, 111, 132, 140
Amaɣlal / tamaɣlalt	Eternel	43, 44, 83, 94, 104, 171,254, 255, 258
Amalal	Auxiliaire	58

Amarag	Voisin (SALEM Zenia)	197
Amaraw	Parent	25
Amasay	Responsable	145
Amattar	Interrogatif	38,
Amawal	Dictionnaire	78
Amaynut / Tamaynut	Nouveau / Nouvelle	10, 15, 22, 53, 63, 77, 81, 83, 128, 139, 142, 143, 153, 155, 182, 185, 225, 252, 262.
Amaziɣ	Berbère	184
Amedya	Exemple	100
Amedyaz	Poète	15,43, 51, 57, 69, 113, 114, 115, 117, 121, 122, 127, 128.
Amegzu	Intelligent	104
Amejjay	Médecin	205, 208, 209, 220, 227.
Ameɣras (amaɣras : M.M)	Immolateur, bas fond	98.
Amenhar	Dirigeant, conducteur	30, 31, 37.
Amennay (amnay)	Orateur	76.
Amelsi	Innocent	63, 174
Amettan	Le mort	44, 48, 58, 59, 61, 123, 154, 235, 250.
Amgilli	/	208

Amlalad	Utopie	250
Amnir	Guide	62
Amray	Touriste	229
Amrig	Arme	53, 98
Amsaltu	Policier	125, 127, 138, 196, 200
Amulli	Anniversaire	98
Amussu	Mouvement	33, 54, 77, 78
Amẓiw	Monstre	66, 97
Amezruy	Histoire	19, 40, 49, 61, 76, 94, 103, 104, 129, 133, 136, 171, 172, 174, 187, 204, 210, 213, 250.
Anafag	Aérodrome	17, 18, 132, 134, 137
Anagar	Exclusivement / excepté	18, 21, 30, 32, 36, 40, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 54, 55, 60, 61, 63, 67, 68, 70, 78, 76, 84, 99, 101, 107, 108, 112, 114, 115, 119, 121, 123, 126, 138, 152, 154, 158, 168, 171, 177, 178, 179, 181, 187, 191, 195, 199, 201, 202, 203, 204, 205, 207, 212, 214, 218, 223, 225, 226, 227, 228, 231, 234, 235, 237, 239, 240, 241, 243, 244, 246, 247, 249, 250, 251, 252, 254, 255, 257, 258, 265, 266, 267, 268.

Anamek	Sens	33, 42, 51, 53, 78, 100, 102, 106, 119, 172, 175, 194, 207, 218
Anaẓur	Artiste	16
Anesdabu	Autorité	126, 127
Anezgum	Souci, inquiétude	108, 186, 187, 207, 244
Anezmar	Puissant	10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 28, 29 30, 31, 32, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 103, 104, 105, 119, 127, 131, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 145, 146, 148, 149, 172, 173, 174, 175, 188, 189, 191, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 227, 228, 235, 236, 237, 238, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 256.
Aneẓṛuf	Désert	09, 37
Anfu	Proscription	89, 90
Anɣa	Crime	63
Annan	Education	77, 143, 148
Ansay	Tradition	13, 48, 49, 58, 63, 206, 265
Ansuf	Bienvenu	95, 142

Anza	Preuve	49, 121, 146, 152, 187, 191, 192, 205.
Anzi	Proverbe	22
Aqbur	Ancien	14, 15, 33, 49, 103.
Aramaɣ (iremmaɣen)	Terreur	99, 198
Asaḍuf	Loi	11, 13,22, 27, 70, 92, 98, 99, 156, 218, 257
Asafag	Avion	38, 132, 135, 137, 246.
Asafar	Médicament	37, 38, 115
Asagen	Port (de mer)	24, 82, 83.
Asaka	Transition, passage	58, 77, 97, 171, 173, 263.
Asaru	Filme	270
Asaruf	Pardon	23, 43, 107, 133, 192, 210, 257.
Asawaḍ	Haut-parleur	35, 38
Asebdad	Statue	10, 121, 133, 159, 192, 236.
Asfaylu	Fenêtre	227
Asefk	Cadeau	51, 53
Asekkil	Caractère (d'écriture)	43, 225.
Aseklu	Arbre	15, 25, 51
Aselmad	Enseignant	22, 25
Aselway	Président	33, 83, 94.

Asemḍal	Cimetière	58, 60, 98, 132, 199, 249
Asenfar	Projet	100.
Asensu	Hôtel	139, 140, 141, 142, 143, 149, 215.
Aseqqamu	Conseil, assemblé	34, 150, 155, 156, 158, 159.
Aserdas	Militaire, soldat	25, 26, 27, 28, 54, 129
Asexsay	Pompier	235
Asirem	Espoir	96, 108, 109, 112, 154, 261, 265, 266
Asugen (sugen : M.M)	Imagination	50, 100.
Asus	Désagréger	09, 140, 176, 265.
Attag	Fauteuil	33,37, 80, 81, 95, 99, 134, 139, 140, 145, 147, 220
Awanek	Etat (nation)	25, 99, 144.
Awezɣi	Impossible	21, 25, 28, 29, 30, 33, 49, 76, 83, 228, 231, 238, 243, 244, 248, 251, 257, 265.
Awtem	Mâle	47, 261
Azadaɣ	Immeuble	02, 04, 09, 26, 35, 36, 232.
Azamul	Symbole	10, 25, 59, 109, 155, 161, 183, 186, 225, 262.
Azarug	Indépendance	50, 145
Aẓawan	Musique	13, 70, 136.

Azenziɣ	Schéma	102
Azmam	Cahier	116, 117, 126, 192, 138, 196, 200.
Azmul	Signature	109
Azref	Droit	16, 54, 86, 91, 99, 126, 197
Aẓref	Argent	136
Azriri	Maquillage	33
Azul	Bonjour	10, 11
Azulal	Absurde	98, 186.
Azwu	Air	29, 33, 49, 65, 68, 88, 91, 113, 121, 154, 158, 180, 207, 220, 245, 266, 267.
Danna	Bêtise	244
Fti	Conjuguer	113, 253
Gdel	Interdire	115, 232, 242, 248, 261.
Gled	Reigner	22, 38, 58, 59, 69, 92, 183, 185, 188, 195, 203, 218, 222, 227, 238, 239, 257.
Gzu	Comprendre	21, 27, 35, 53, 59, 60, 88, 90, 100, 104, 112, 110, 117, 123, 136, 132, 147, 152, 164, 166, 172, 175, 187, 188, 197, 199, 226, 227, 231, 236, 238, 240, 241, 242, 243, 250, 254, 255.

Huski	Etre beau / belle	112, 146
Idles	La culture	18, 66, 70, 204.
Ifecka (afecku)	Ustensile	138, 169.
Igi	Acte, action	23, 28, 48, 93, 98, 107, 114, 154, 161, 174, 187, 196, 207, 209, 218, 228, 253, 255
Iggiw	Griot	103
Iɣisem	Alcool	34, 102, 231, 232.
Iɣmi	Germination, colorant	10, 234
Iɣrem	Haneau, village	16, 132
Ilelli	Libre	97, 184, 262
Illel	Mer	24, 38, 124, 133, 215, 231.
Imal	Future	48,66, 100, 104.
Iman	Âme	23
Imelsi	Innocent	25, 174, 226.
Imesli	Son	25
Iminig	Voyageur	137, 138
Imsismeḍ	Réfrigérateur	208
Imziw	Monstre	66, 97, 251.
Inaw	Discours	78, 101, 102, 228.
Ini	Couleur	195
Isali	Nouvelle (information)	97, 80, 142, 172, 173, 196, 219, 226.

Iselsa	Vêtement	245, 240, 247, 267,
Iswi	But, objectif	32, 44, 54, 58, 66, 72, 98, 106, 108, 146, 156, 159, 161, 194, 208.
Iwri	Gelée	267
Izen	Message	42, 55, 69, 70, 71, 115, 116, 150.
Izri	Passé	33, 40, 48, 57, 66, 89, 93, 100, 104, 107, 113, 116, 119, 168, 172, 177, 190, 192, 211, 236, 253.
Jdi	/	140
Jḍen	/	140, 267, 269
Jji	Soigner	15
Kraḍ	Trois	37, 95, 125, 230
Lmed	Enseigner	13, 22, 44, 123, 172, 182, 218, 264.
Maca	Mais	10, 14, 23, 27, 29, 30, 32, 38, 44, 45, 46, 49, 53, 54, 69, 76, 77, 78, 81, 86, 93, 94, 97, 99, 102, 104, 109, 111, 113, 136, 138, 139, 140, 145, 146, 155, 156, 159, 163, 165, 166, 174, 182, 191, 195, 197, 198, 200, 204, 215, 220, 223, 224, 228, 243, 246, 255.

Megdul	Interdit	16
Mgal	Contre	54, 69, 97, 109, 176
Mgarad	Différence	45, 54, 146, 147.
Mmeẓli	Différer l'un l'autre	113, 177, 227.
Ri	Aimer	22, 51, 54, 56, 58, 78, 80, 83, 94, 98, 100, 102, 110, 118, 122, 127, 133, 137, 140, 142, 146, 148, 152, 159, 164, 162, 180, 182, 184, 185, 196, 206, 207, 216, 225, 226, 229, 232, 234, 238, 243, 254, 265.
Send	Avant	19, 36, 46, 59, 62, 63, 79, 92, 139, 145, 159, 176, 212, 249,250
Sgunfu (sunfu : M.M)	Reposer	22, 38, 41, 56, 232, 236
Suddes	Composer	194
Sugen	Imaginer	28, 29
Sulles	Assombrir	232
Suref	Pardonner	19
Slid	Excepter	13, 23, 43, 63, 94, 251, 254, 258
Srid	Direct	28, 35, 37, 134, 142, 156, 164, 165, 185, 208
Tabadut	Définition	38, 94, 101.

Taburga		70.
Tadabut	Autorité	32.
Taḍakkwayt	/	138, 178, 207.
Tadawsa	Santé	139.
Tadernuct	Bouquin	65.
Tadwarit	Villa	15, 16, 129, 176, 177, 178, 219, 223, 240, 242, 245.
Tafekka	Corps	45, 50, 91, 103, 104, 106, 107, 112, 131, 143, 144, 154, 158, 159, 160, 161, 180, 181, 216, 220, 223, 224, 228, 236, 240, 245, 266, 287, 269, 270.
Tafelwit	Tableau	132.
Tafenda	Parfum	164.
Taferkit	Feuille de papier	115, 116, 117, 127, 173.
Taflest	Foi, confiance	30, 141, 147, 248.
Taflilt (Taflalt)	Montée	112
Tafrit	Conscience	24, 30, 127, 174, 223.
Tagana	/	82, 132, 109.
Tagduda	République	78, 98, 152, 156, 159, 218, 251, 267.
Tagelda	Monarchie, Royaume	43, 58, 92, 23, 255.

Tageldunt	Reine	135.
Tagraɣlant	Internationale	126.
Tagrawla	Révolution	10, 20, 21, 32, 60, 63, 79, 83, 96, 103, 109, 172, 177,228.
Tagrest	Hiver	41, 122.
Taɣara	Qualité, manière	225, 243.
Taɣdemt	Justice	33, 42, 44, 48, 66, 71, 77, 98, 99, 111, 112, 113, 154, 172, 214, 229, 257.
Taɣerma	Civilisation	119, 123.
Taɣiwant	Mairie	46, 127.
Tahuski	Beauté	09, 50, 122, 197, 228.
Tahregt	Inspiration	51.
Tajḍent	/	155.
Tajenṭat	Etrangère	185, 253.
Takbabt	Drapeau, signature	11, 59.
Takerḍiwṭ	Carte	136.
Takesna	Tragédie	186.
Taklut	Peinture	15, 37, 38
Takriṭ	Violence, Oppression	33, 67, 218.
Talakt (talakat)	Cercle	77.

Tallalt	Aide	225.
Talsa	Humanité	154, 161, 165, 236, 250, 265.
Talsawit	Humanisme	161.
Tamanaɣt	Capitale	14, 25, 137.
Tamaruzt	Annexée	104.
Tamaziɣt	Langue berbère.	103.
Tamedyazt	Poésie	50, 51, 54, 114, 194, 206.
Tameɣwant	Botton, Capsule	15.
Tamentilt	Cause	197.
Tamesrit	Salon	16, 33, 46, 137, 139.
Tamezgida	Mosquée	31, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 111, 112, 140, 153, 182, 184, 252, 253.
Tamezgunt	Théâtre	150, 154, 245.
Tamezla	Logique	48, 59.
Tamkerra	Miracle	56.
Tamrawt	Dizaine	44, 57, 110, 138, 154, 191, 24, 211, 232, 249, 259.
Tamsirt	Leçon	33, 76, 100, 213, 225.

Tamsunt	Paradis	09, 11, 32, 33, 41, 42, 43, 58, 64, 67, 137, 154, 155, 157, 190, 211, 255, 256.
Tanafrayt	/	76.
Tanḍa	Variété	15
Taneffut	Ame	23, 92, 96, 100, 157, 192.
Tanekra	Révolte	24, 25, 251, 256, 257.
Tanemla	Socialisme	16.
Tanemmirt	Merci	142, 145, 209, 218, 236, 137, 238,
Tanuba	Adolescence	50.
Tanmegla	Opposition	207.
Tanezmart	Puissance	12, 30, 78, 220, 127, 256.
Tanzut (Tanezzut)	Commerciale	115, 153, 124, 135, 142.
Tanzawt	/	75.
Tarrayt	Méthode	84, 177.
Tasdawit	Université	194.
Tasebdet	Borne	84, 191, 192.
Taseddart	Paragraphe	187.
Tasegda	Architecture	16, 42.
Tasegdilt	/	42

Tasemhuyt	Saison	134, 140, 252.
Tasenɣit	Crime	64, 154, 153, 157, 158, 160, 168, 260.
Tasertit	Politique	23, 78, 79, 107.
Tasnakta	Idéologie	107, 250, 251,
Tasnareft	Dictature	54.
Tasuta	Génération	28, 33, 49, 54, 100, 101, 129, 145, 146, 238.
Tatrara	Modernité	42, 54, 57, 70, 71, 154, 172, 179, 206, 258.
Tatrart	Moderne	218.
Tawennaṭ	Environnement	265.
Tawinest	Phrase	103
Tayri	Amour	33, 42, 45, 51, 53, 56, 57, 63, 69, 70, 71, 116, 184, 185, 206, 207, 255, 257.
Tayti (Tayetti)	Intelligence	109.
Tazalɣi	Médaille	102.
Tazrigt	Edition	127.
Tazulalt	Absurdité	106, 172.
Tidmi	Pensée	57, 69, 83, 90, 104, 129.
Tiddukkla	Association	54, 79.

Tiɣri	L'appel	46, 224.
Tilawt	Réalité	21, 32, 50, 51, 96, 101, 172, 184, 188, 204, 207, 210, 243.
Tilelli	Liberté	11, 24, 32, 33, 63, 76, 77, 113, 119, 140, 172, 206, 229, 254, 265.
Tilezda	Étoupes, Flocon de l'aine, tampons.	72.
Timenfert	/	10, 11.
Timetti	Société	14, 22, 32, 42, 45, 48, 49, 53, 57, 63, 69, 99, 153, 172, 207, 211, 209, 213.
Timuzɣa	Berbérité	171.
Tinemmirin	Remerciement	45.
Tirekkit	/	111.
Tirgara	/	99.
Tirkeft	Clique	13, 22, 23, 49, 78, 96, 104, 141, 142, 153, 159, 160, 167, 168, 188, 203, 217, 218, 251.
Tirmelt	Stade	19, 22, 37, 38, 53, 67, 70, 76, 91, 112, 135, 136, 148, 164, 168, 167, 177, 179, 193, 208, 214, 239.
Tisirit	/	38, 64, 69.

Tismaqqalin	Lunettes	86.
Titar	Carquois, Gain	76, 90, 155.
Taweğğit	Otage	200.
Tuddsa	Combinaison, organisation	126.
Tugdut	Démocratie	71, 77, 78, 98, 113, 119, 126, 127, 214, 229.
Tugna	Image	28, 33.
Tujjya	Médecine	62.
Tukkest	Héritage	244.
Tunt	Afférent, Part, Partie, Portion	33, 264.
Tussna	Science	44, 57, 63, 70, 77, 97, 103, 131, 154, 161, 172, 176.
Tutlayt	Langue	31, 69, 103, 195, 204, 227, 229.
Tuttra	Interrogation	188, 222.
Tuzligt	Courbée.	53.
Ummid	Complet	79
Umuɣ	Liste	208, 209
Ungal	Symbol (ZENIA.S)	53
Unuɣ	Dessin	79
Ureɣ	Or	11, 191, 260

Utlay	Discourir, s'exprimer	102, 103.
War	Sans (préfixe privatif)	28,42, 45, 50, 56, 57, 66, 69, 71, 72, 98, 99, 106, 108, 113, 114, 148, 161, 185, 199, 204, 211, 226, 227, 231, 235, 242, 258.
War-Anamek	Sans sens	96, 103
War-taɣdemt	Sans justice	98
Warisem	Anonyme	79, 80, 81, 83, 84, 92, 93, 95, 94, 105, 137, 140, 145, 146, 147, 148, 173, 174, 175, 177, 179, 180, 182, 183, 186, 187, 188, 230, 237, 238.
Weddi	Baisser	32, 44, 45
Zbeḍ	Mesurer	174.
Zri	Passer	20, 28, 32, 39, 40, 44, 48, 53, 76, 79, 96, 225, 261, 264, 265.
Ẓwu	Partir	30, 32, 79, 112, 139, 159, 203, 245, 253.

Table des matières

Table des matières :

INTRODUCTIONGENERALE……..….06

-Problématique……...07

-Hypothèses…….....08

-Choix du sujet…….....08

-Présentation du corpus…….08

-Méthodologie……..…….....09

Chapitre I : CADRE THEORIQUE.

I.1. Définition du roman……...……..…….……...….10

I.2. Présentation de roman……..…….…...….....10

I.3.Biographie de l'auteur…….…….....11

I.4.Les différentes acceptions de la néologie et le néologisme.……..……12

I.4.1. La néologie……12

I.4.2. Le néologisme……...12

I.5. Définition de quelques concepts clés ……..…….12

I.6. Aperçu historique sur la néologie berbère…….13

I.6.1. L'académie berbère…….14

I.6.2. Tajerrumt n tmaziɣt……...……..14

I.6.3. L'Amawal…...…….14

I.7. Pour quoi le recours aux néologismes ?.....…….15

Chapitre II :ANALYSE LEXICO-SEMANTIAUE.

II.1. Les modalités obligatoires du nom simple……...……17

II.1.1. La voyelle initiale ……...……..17

II.1.2. Définition de nom……...…….....17

II.1.3. Le genre…...…….….17

-Le masculin……..…..…18

-Le féminin……...……..18

II.1.4. Le nombre…….....…19

-Le singulier…….....19

-Le pluriel……...29

II.1.5. L'état……..…21

-Etat libre…….…...21

-Etat d'annexion…….…….21

II.2. Les procédés de formation des néologismes…….…….…….…23

II.2.1. La néologie deforme…….….23

II.2.1.a.La dérivation…….……...23

-La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale……..…24

-La dérivation de manière ou la dérivation expressive……..26

II.2.1.b. La composition…….……...….26

-Les composés proprement dit……...……27

-Les composés synaptiques……...…28

II.2.2. La néologie de sens…….....28

-La métaphore……28

II.2.3. L'emprunt…...….…….……...29

- L'emprunt interne…….……30

Chapitre III : SOURCES ET DOMAINNES.

III.1. L'origine des néologismes de iɣil d wefru…..……...32

III.1.1.Néologismes issu de l'Amawal de MAMMERI.M…..…….....32

III.1.2.Néologismes issu d'autres dialectes berbères……...……33

III.1.3.Néologismes de l'auteur..……..……...33

III.2. Néologismes et emprunts……..…….34

III.2.1.Les néologismes dont des emprunts à l'Arabe existent ……...…..……34

III.2.2.Les néologismes dont des emprunts au Français existent…..……..……...35

III.3. Les domaines de la néologie……...……...36

III.3.1.Les néologismes relatifs au domaine social …….……...36

III.3.2.Les néologismes relatifs au domaine politique…….……36

III.3.3.Les néologismes relatifs au domaine culturel…….……...37

III.3.4.Les néologismes relatifs au domaine linguistique…….……37

III.3.5.Les néologismes relatifs au domaine Religieux…….…….…….38

III.3.6.Les néologismes relatifs au domaine de la médecine…….……...38

III.3.7.Les néologismes relatifs au domaine de la nature…….…….....39

III.4.Les dix néologismes les plus fréquents…….....39

CONCLUSION GENERALE……...…….…….42

Bibliographie…….……44

Annexes :

-Résumé en tamazight…….46

-Lexique……..50

-Corpus……54